



**HAL**  
open science

## Photographies inédites du médaillon d'Hadrien découvert à Reims (Marne) en 1894 retrouvées dans les archives d'Adrien Blanchet

Marie-Laure Le Brazidec, Michel Amandry

### ► To cite this version:

Marie-Laure Le Brazidec, Michel Amandry. Photographies inédites du médaillon d'Hadrien découvert à Reims (Marne) en 1894 retrouvées dans les archives d'Adrien Blanchet. *Bulletin de la Société Française de Numismatique*, 2025, 79 (09), pp.403-410. hal-04902446

**HAL Id: hal-04902446**

**<https://hal.science/hal-04902446v1>**

Submitted on 20 Jan 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## SOMMAIRE

---

### ÉTUDES ET TRAVAUX

- 395 **Thomas LEBLANC**  
La stathmologie et le marché des antiquités
- 403 **Marie-Laure LE BRAZIDEC, Michel AMANDRY**  
Photographies inédites du médaillon d'Hadrien découvert à Reims (Marne) en 1894 retrouvées dans les archives d'Adrien Blanchet
- 411 **Christian CHARLET, Arnaud CLAIRAND**  
Les patagons des princes de Gonzague, Charles I<sup>er</sup> et Charles II de Mantoue, frappés à Arches-Charleville

### CORRESPONDANCE

- 419 **Mathieu BIDAUX**  
La collection de médailles de la Maison Worms : commémorer des innovations du monde maritime

### SOCIÉTÉ

- 427 Compte rendu de la séance du 09 novembre 2024
- 429 **Cécile MORRISSON, Marc BOMPAIRE**  
Nicholas J. Mayhew (1953-2024)

## PROCHAINES SÉANCES

---

- SAMEDI 07 DÉCEMBRE 2024** - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet  
**SAMEDI 11 JANVIER 2025** - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet  
**SAMEDI 1<sup>er</sup> FÉVRIER 2025** - 14h00 - BnF Richelieu, salle Émilie du Châtelet

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE



## Publication de la Société française de Numismatique

10 numéros par an — ISSN 0037-9344

N° de Commission paritaire de Presse : 0525 G 84906

### Société française de Numismatique (reconnue d'utilité publique)

Au Département des Monnaies, médailles et antiques Bibliothèque nationale de France,

58 rue de Richelieu, 75002 Paris

<https://www.sfnumismatique.org> | [secretariat@sfnumismatique.org](mailto:secretariat@sfnumismatique.org)

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directeur de la publication      Antony HOSTEIN  
Secrétaire de rédaction      Camille BOSSAVIT  
([bsfn@sfnumismatique.org](mailto:bsfn@sfnumismatique.org))

Mise en page et infographie      Fabien TESSIER  
Imprimerie Corlet

Tarifs adoptés par le Conseil d'administration du 03/02/2023 et votés à l'Assemblée générale du 04/03/2023

En euros € - TTC	Cotisation annuelle, yc RN*	Abonnement au BSFN	Frais de port	Total
Membre correspondant France	30	30		60
Membre correspondant étranger***	40	30	10	80
Membre titulaire	40	30		70
Institutionnels et membres assimilés France	50	50		100
Institutionnels et membres assimilés étranger***	50	50	sur facture	100
Étudiants**	0	30		30
Non membres de la SFN - Abonnés France (Pas de RN) - Abonnés étranger*** (Pas de RN)	-	50		50
Prix au numéro du BSFN***				6
Prix au numéro de la <i>Revue numismatique</i> ***	Demander au Secrétaire général si le numéro est encore disponible			70

\* Déductible de l'impôt des personnes physiques des résidents français

\*\* De moins de 28 ans et sur justificatif

\*\*\* Hors frais de port et de dédouanement

Compte bancaire      BRED Paris Bourse  
Code BIC              BRED FRPPXXX  
N° IBAN                FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros et impérativement payables sur une banque installée en France.



Marie-Laure LE BRAZIDEC\*, Michel AMANDRY\*\*

## **Photographies inédites du médaillon d'Hadrien découvert à Reims (Marne) en 1894 retrouvées dans les archives d'Adrien Blanchet**

À l'occasion de la préparation de la communication consacrée à Adrien Blanchet pour la commémoration du centenaire de la reconnaissance d'utilité publique de la Société française de Numismatique<sup>1</sup>, Marie-Laure Le Brazidec a parcouru l'ensemble des archives du numismate, en retenant quelques éléments pour illustrer le propos. Parmi ceux-ci, se trouvaient les photographies d'un médaillon d'Hadrien découvert à Reims en 1894, qui après recherches complémentaires se sont avérées particulièrement intéressantes dans la mesure où elles n'avaient pas été publiées à l'époque et que depuis, le médaillon a été détruit avec le musée archéologique de Reims pendant la première Guerre mondiale. Nous avons donc pensé qu'il était utile de publier ces photographies et de compléter l'étude de ce médaillon grâce à elles.

### **La découverte du médaillon d'Hadrien et la publication d'Adrien Blanchet**

Dans une des Chroniques de la *Revue Numismatique* de 1895<sup>2</sup>, A. Blanchet (1866-1957), alors sous-bibliothécaire au Cabinet des Médailles, signalait comme trouvaille de monnaies récente la découverte faite à Reims en 1894 en ces termes :

« Dans les fouilles faites à Reims, en 1894, par M. Th. Habert, conservateur du Musée archéologique de la ville, dans la propriété de M. de Tassigny, on a recueilli quatorze grands bronzes d'Antonin le Pieux, Marc Aurèle, Faustine la jeune et Postume. Enfin, un médaillon inédit d'Hadrien, dont voici la description ».

Cette brève notice se terminait par la description dudit médaillon, en renvoyant par comparaison aux exemplaires du règne d'Antonin dans le Cohen.

A. Blanchet devait cette information au conservateur du musée archéologique de Reims, Théophile Habert (1822-1899) (figure 1), ancien notaire, qui lui avait adressé une lettre le 5 janvier 1895, lettre aujourd'hui conservée dans les archives de la Bibliothèque de l'Institut de France où nous l'avons retrouvée dans un registre factice de correspondance<sup>3</sup>. Celle-ci permet de préciser plusieurs données, en voici la transcription :

« J'ai l'honneur de vous adresser les reproductions photographiques suivantes, grandeur d'exécution. Celle du médaillon d'Hadrianus que je vous ai fait voir au mois de juin dernier. Et celle de la feuille de plomb martelé (*sic*) trouvée dans la sépulture gallo-romaine avec les 15 pièces de monnaie dont faisait partie le médaillon ci-dessus<sup>4</sup>.

\* Chercheur-numismate indépendant associé aux UMR 5140 ASM et 5608 TRACES ; mlaurelebrazidec@gmail.com

\*\* Ancien président de la SFN ; michel.amandry@gmail.com

1. LE BRAZIDEC 2024.

2. BLANCHET 1895.

3. Bibliothèque de l'Institut de France, Fonds Adrien Blanchet, Ms 7368 B, f. 339. A. Blanchet y indique qu'il a répondu le 11 janvier 1895.

4. Nous n'avons pas retrouvé la photographie de la feuille de plomb dans les archives Adrien Blanchet conservées à la Bibliothèque de l'Institut de France, du moins dans le dossier concernant Reims.



PHOTOTYPIE LOUVRIER

IMP. P. NOUËL

M. THÉOPHILE HABERT

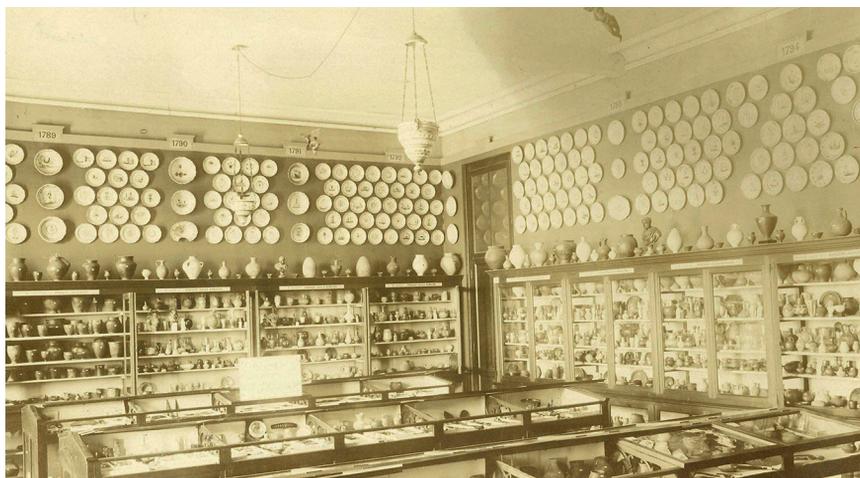
**Figure 1** - Portrait de Théophile Habert, 1822-1899  
(MORIN 1900, frontispice).

Cette bande très oxydée fut très difficilement déroulée et désoxydée afin d'y pouvoir lire l'inscription que j'y pressentais. J'envoie à M. de Villefosse une semblable reproduction pour la publier s'il y a lieu. Il me semble voir en première ligne un M et au-dessus ces lettres ou plutôt cette inscription : CIILTI III. C'est tout ce que je puis lire ».

Il termine alors sa lettre par ces mots :

« Je continue mes fouilles sur le territoire de Reims, dans des cimetières déjà plusieurs fois fouillés ; ce qui ne m'empêche pas d'y recueillir une assez grande quantité d'objets qui ne manquent pas d'intérêt ».

Nous comprenons ainsi mieux le contexte archéologique de la découverte en milieu funéraire et nous apprenons également qu'A. Blanchet avait vu le médaillon en juin 1894<sup>5</sup>. Il avait dû à cette occasion demander à Th. Habert de lui procurer les photographies de l'exemplaire, lui permettant sans doute de mieux le décrire. Le mobilier de ces fouilles était destiné à rejoindre le nouveau musée archéologique de Reims (figure 2), inauguré le 8 novembre 1893 dans une salle de l'Hôtel de ville. Ce musée a été fondé par Th. Habert qui l'a constitué de ses propres collections archéologiques, cédées à la ville, et dont il devient le premier conservateur. Dans les années qui suivent, les collections du musée sont complétées par les objets découverts dans les fouilles de Reims et par des dons et legs.



**Figure 2** - Musée archéologique de Reims avant 1914  
(© Musées de Reims).

5. Une autre lettre de Th. Habert (f. 340), datée du 31 mai 1894, évoque le passage d'A. Blanchet à Reims : il faut donc sans doute situer ce déplacement en mai 1894 et non en juin, à moins que Th. Habert soit passé en juin à Paris.

Ainsi, le médaillon d'Hadrien apparaît dans la liste des dons et fouilles archéologiques entrés au musée archéologique de Reims entre 1893 et 1895, publiée en 1896<sup>6</sup>, à la page 19, comme une des « très intéressantes découvertes » des fouilles, avec la reprise du texte paru dans la *Revue Numismatique* de 1895. Nous le retrouvons également dans le *Catalogue du musée archéologique*, préparé par Th. Habert et publié après son décès, en 1901<sup>7</sup>, sous le numéro 2139 : les notices, ici bien détaillées, donnent plus d'informations sur le contexte archéologique. Nous y apprenons que la découverte a été faite au lieu-dit *Les Trois-Piliers* dans une sépulture : les monnaies étaient placées dans un coffret en bois, déposé sur l'épaule gauche du défunt, dont le crâne présentait une exostose et d'autres difformités (n° 2153) ; elles étaient donc accompagnées d'une feuille de plomb amincie au marteau et roulée sur elle-même (n° 2154), qui une fois dépliée a livré des inscriptions très peu lisibles, lues CIILTIII et interprétées par Th. Habert comme une *execratio*. Il explique avoir soumis cette feuille de plomb à plusieurs savants « qui l'ont considérée comme illisible ». En effet, dans le compte rendu qu'il fit de la publication du catalogue du musée de Reims en 1902<sup>8</sup>, Camille Jullian signale, pour sa rareté, la plaque de *devotio* en précisant :

« Je l'ai eue entre les mains et je n'ai pu lire, en effet, rien de plus de CIILTIII (*Celtillus* ?) et encore avec les plus formelles réserves ».

Enfin, une note plus tardive d'A. Blanchet<sup>9</sup> évoque également cette inscription en renvoyant à sa publication dans le *CIL XIII*<sup>10</sup>, datant de 1904.

Un croquis réalisé par Jules Orblin<sup>11</sup>, gardien du musée qui effectuait également les fouilles, conserve la mémoire de ces découvertes du lieu-dit *Les Trois-Piliers*, correspondant à une des nécropoles antiques de Reims. C'est d'ailleurs une chance que ce document soit encore conservé. En effet, le musée archéologique fut transféré à l'abbaye Saint-Denis et inauguré le 19 octobre 1913 en présence du Président de la République, Raymond Poincaré. Quelques mois plus tard, la Grande Guerre commençait et la ville de Reims subissait dès septembre 1914 de violents bombardements. La quasi-totalité des collections exposées furent alors détruites au cours des bombardements et de l'incendie qui endommagèrent gravement les bâtiments de l'ancien palais épiscopal et la cathédrale. Aujourd'hui, il ne subsiste que 71 objets archéologiques sur les 8 860 que le musée conservait avant la guerre.

Ainsi le médaillon d'Hadrien découvert en 1894 a disparu dans la destruction du musée archéologique en septembre 1914 et les photographies réalisées peu après sa mise au jour, mais non publiées à l'époque, et récemment retrouvées dans les archives d'A. Blanchet viennent en apporter un ultime témoignage, inédit. Elles permettent également de pouvoir le comparer aux autres exemplaires du même type encore conservés.

En voici donc l'étude complète.

6. HABERT 1896.

7. HABERT 1901.

8. JULLIAN 1902, p. 76.

9. Bibliothèque de l'Institut de France, Fonds Adrien Blanchet, Ms 7374.

10. HIRSCHFELD 1904, n° 3444 avec ce commentaire : « agnoscuntur vestigia versuum trium litterarum formae... quae non intelleguntur ».

11. CAG, 51.2, p. 220, fig. 294.

## Étude complémentaire du médaillon d'Hadrien découvert à Reims

A. Blanchet décrit donc ce médaillon (figure 3) de la façon suivante<sup>12</sup> :

HADRIANVS AVGVSTVS, tête aurée à g.

COS III, Hercule debout à g., s'appuyant de la main dr. sur sa massue et tenant une pomme de la g. À droite d'un arbre qui occupe le centre de la composition, les trois Hespérides.

37 mm ; poids inconnu.



**Figure 3** - Photographies du médaillon de Reims trouvé en 1894

(© Bibliothèque de l'Institut ; Fonds Adrien Blanchet, Ms 7374, f. 403r, clichés retouchés).

En 1911, Lucien Bellevoye, dans sa causerie sur les médaillons romains trouvés à Reims<sup>13</sup>, le cite, mais il ne s'y attarde pas, le jugeant en état médiocre de conservation.

Il est publié en 1912 par Francesco Gnechchi, sans toutefois être illustré, mais il est possible que A. Blanchet lui ait procuré une photo tant sa description est précise<sup>14</sup> :

« Ercole nel giardino delle Esperidi. Nel mezzo l'albero, intorno a cui è attorcigliato il serpente. A sinistra Ercole ignudo, volto a destra, che si appoggia colla destra alla clava e tiene colla sinistra la pelle del leone e un frutto. A destra le Esperidi a lui rivolte ».

A. Blanchet, dans sa propre description, ne mentionne pas le serpent enroulé autour de l'arbre. Fr. Gnechchi publie également un exemplaire de Madrid<sup>15</sup>, anépigraphe, qu'il illustre, dont le type de revers est le même que celui de l'exemplaire de Reims et dont il dit :

12. BLANCHET 1895.

13. BELLEVOYE 1911, p. 84-85.

14. GNECCHI 1912, p. 4, n° 10.

15. GNECCHI 1912, p. 7, n° 43 et pl. 42, 1.

« Si tratti dello stesso medaglione descritto al N. 9. Il ritoccatore avrebbe fatto scomparire la leggenda del rovescio COS III ».

En 1933, Paul Strack cite ce médaillon ainsi que l'exemplaire de Madrid, sans toutefois illustrer celui de Madrid<sup>16</sup>. L'exemplaire de Madrid figure dans la publication d'Alberto Banti<sup>17</sup>, mais il faut attendre l'étude de Franz Peter Mittag pour voir les médaillons de Reims et de Madrid réunis, auxquels vint s'ajouter un médaillon conservé à Aquilée, cerclé<sup>18</sup>. Celui d'Aquilée (figure 4) est le mieux conservé et permet de rectifier la description du droit, qui porte non pas la tête, mais le buste drapé d'Hadrien, lauréat. Fr.P. Mittag datait de façon un peu vague ces médaillons des années 128-138, mais il est revenu sur cette date dans le *RIC* et les date désormais des années 129-130<sup>19</sup>.



**Figure 4** - Médaillon d'Hadrien conservé à Aquilée  
(© Fr. P. Mittag ; 65 mm ; × 0,86).

Par ailleurs, le médaillon d'Hadrien est cité dans les études de Michel Amandry<sup>20</sup> et de Jean-Marc Doyen<sup>21</sup> sur Reims, signalant que le médaillon a été détruit et par conséquent sans l'illustrer. De même qu'en dernier lieu dans la *Carte archéologique de la Gaule*, dans le volume consacré à Reims<sup>22</sup>, paru en 2010.

Revenons sur le thème du jardin des Hespérides. Celui-ci, situé à la limite occidentale du monde, est un jardin d'immortalité réservé aux dieux. Au cœur du jardin se trouve un arbre fabuleux qui donne des pommes d'or. Le jardin est gardé par les

16. STRACK 1933, n° 441.

17. BANTI 1984, p. 115, n° 200.

18. MITTAG 2012, p. 166, Hadr. 75, pl. 47 (exemplaire de Madrid) et pl. 48 (exemplaire d'Aquilée).

19. ABDY, MITTAG 2019, n° 2857 et pl. 208.

20. AMANDRY 1992, p. 328.

21. DOYEN 2007, p. 391.

22. CAG, 51.2, p. 222.

Hespérides, au nombre de trois (mais parfois quatre ou cinq selon les récits), filles d'Atlas et de Pléioné, une Océanide, fille d'Océan et de Thétys. Mais l'arbre aux pommes d'or est également gardé par un dragon à cent têtes, Ladon. Hercule, pour son onzième travail, doit dérober des pommes et il arrivera à le faire avec la compli- cité d'Atlas qui voulait le remercier d'avoir libéré son frère Prométhée.

Hercule et le jardin des Hespérides est un lieu commun, représenté sur de nom- breux supports<sup>23</sup>. Le LIMC reprend en particulier la liste des occurrences de ce thème sur le monnayage provincial établie par Hans Voegtli<sup>24</sup>. Les graveurs ont évoqué ce thème soit de façon simple, en représentant Hercule tenant des pommes d'or dans sa main devant le dragon Ladon enroulé autour de l'arbre aux pommes d'or ou cueillant les pommes, soit, et c'est une représentation beaucoup plus rare, en faisant également figurer les Hespérides.

Pourquoi Hadrien a-t-il fait figurer ce travail particulier d'Hercule sur son mon- nayage ? En 128, Hadrien avait visité la Sicile, la Numidie (c'est là, à Lambèse, au pied du massif des Aurès, au cœur de l'été, qu'il va voir la légion pratiquer l'exercice et prononcer les discours qui nous sont connus par l'épigraphie), et la Maurétanie césa- rienne et Fr.P. Mittag pense qu'une référence à ce voyage n'est pas improbable<sup>25</sup>. Mais, plus vraisemblablement, le jardin des Hespérides se situant, dans l'imaginaire collectif, au-delà des colonnes d'Hercule, dans la région de Tartessos, près de Gadès, le type doit faire référence à Gadès, d'où était originaire la mère d'Hadrien<sup>26</sup>.

## Conclusion

Les photographies retrouvées dans le fonds Adrien Blanchet de la Bibliothèque de l'Institut permettent d'illustrer le médaillon d'Hadrien découvert à Reims en 1894 et disparu depuis, avec tant d'autres objets archéologiques, dans les bombardements de la ville en septembre 1914. À cette époque, il était encore rare de voir publier des photographies de monnaies dans la *Revue Numismatique*, notamment dans la rubrique des découvertes de monnaies, ce qui explique sans doute que la notice d'A. Blanchet n'ait pas été illustrée. Elles offrent également la possibilité de rectifier légèrement la description publiée en 1895 et de mettre cet exemplaire en lien avec les deux autres, conservés à Madrid et Aquilée, venus à notre connaissance par la suite. Pour la première fois, ces trois exemplaires sont réunis et peuvent être comparés. Le choix de cette iconographie particulière pose question et renvoie sans doute à Gadès et aux colonnes d'Hercule. Par ailleurs, l'absence de la mention de *Pater Patriae* dans la titulature d'Hadrien au droit nous ferait envisager une datation avant 128. Enfin, nous nous interrogeons également sur la présence de ce médaillon avec 14 bronzes romains du II<sup>e</sup> siècle, plus un exemplaire de Postume, dans un coffret en bois posé sur l'épaule du défunt, présentant plusieurs difformités, avec un feuillet en plomb de *devotio*. Ces médaillons étant généralement distribués aux officiers et fonctionnaires de haut rang, celui d'Hadrien pourrait-il être un souvenir des ancêtres du défunt,

23. KOKKOROU-ALEWRAS 1990 ; STOLL 1999.

24. VOEGLI 1977, p. 42-44 et pl. 7 ; STOLL 1999, p. 90-97, en particulier p. 94, 96-97.

25. MITTAG 2012, p. 91.

26. Mais cette explication n'est évidemment pas valable pour la reprise, par Antonin le Pieux, de ce thème (MITTAG 2019, p. 106, n° 47 et pl. 16).

placé symboliquement dans sa sépulture ? Mais dans ce cas, comment expliquer la présence de cette feuille de plomb de *devotio*, malheureusement pratiquement illisible ? Sans autre étude des différents mobiliers de la sépulture et du squelette, pour ses difformités, ces questions resteront sans doute sans réponse.

## Remerciements

Les auteurs remercient tout particulièrement Richard Abdy et Franz Peter Mittag pour les photographies des médaillons de Madrid et d'Aquilée.

## Bibliographie

- Bibliothèque de l'Institut de France, Fonds Adrien Blanchet, Ms 7368 B et 7374.  
CAG, 51.2 2010 : R. CHOSSENOT, A. ESTÉBAN, R. NEISS, *Carte archéologie de la Gaule*, 51/2. Reims, Paris, AIBL, 2010.
- ABDY, MITTAG 2019 : R. ABDY, Fr. P. MITTAG, *The Roman Imperial Coinage* II.3. *From AD 117-138 Hadrian*, London, Spink, 2019.
- AMANDRY 1992 : M. AMANDRY, Un médaillon de Commode découvert à Reims, *BSFN*, 47-06, 1992, p. 327-330.
- BANTI 1984 : A. BANTI, *I grandi bronzi imperiali Hadrianus-Sabina*, Firenze, 1984.
- BELLEVOYE 1911 : L. BELLEVOYE, Causerie sur les médaillons romains trouvés à Reims et dans la région, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 3, 1911, p. 80-86.
- BLANCHET 1895 : A. BLANCHET, Chronique. Trouvailles de monnaies. Reims, *RN*, 1895, p. 97.
- DOYEN 2007 : J.-M. DOYEN, Économie, monnaie et société à Reims sous l'Empire romain, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 100, 2007.
- GNECCHI 1912 : Fr. GNECCHI, *I Medaglioni Romani*. 2. Bronzo. 1. *Gran modulo*, Milano, 1912.
- HABERT 1896 : Th. HABERT, *Ville de Reims. Musée archéologique. Dons à la ville et fouilles archéologiques*, Troyes, 1896.
- HABERT 1901 : Th. HABERT, *Ville de Reims. Catalogue du musée archéologique fondé par M. Théophile Habert*, Troyes, 1901.
- HIRSCHFELD 1904 : O. HIRSCHFELD, *Corpus Inscriptionum Latinarum*, XIII, 1 (2). *Inscriptiones Belgicae*, Berlin, 1904.
- JULLIAN 1902 : C. JULLIAN, Compte rendu. Ville de Reims. Catalogue du Musée archéologique fondé par M. Théophile Habert, 1901, *Revue des Études Anciennes*, 1, 1902, p. 75-76.
- KOKKOROU-ALEWRAS 1990 : G. KOKKOROU-ALEWRAS, Herakles and the Hesperides, *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae (LIMC)* V, 1, 1990, p. 100-111.
- LE BRAZIDEC 2024 : M.-L. LE BRAZIDEC, Adrien Blanchet (1866-1957), un pilier de la Société française de Numismatique, *BSFN*, 79-02, 2024, p. 52-61.
- MITTAG 2012 : Fr. P. MITTAG, *Römische Medaillons. Caesar bis Hadrian*, Stuttgart, 2012.
- MITTAG 2019 : Fr. P. MITTAG, *Römische Medaillons*. II. *Antoninus Pius*, Stuttgart, 2019.
- MORIN 1900 : L. MORIN, M. Théophile Habert. *Notes biographiques*, Troyes, 1900.
- STOLL 1999 : R. STOLL, *Herakles auf Römischen Münzen*, Trier, 1999.
- STRACK 1933 : P. STRACK, *Untersuchungen zur Römischen Reichsprägung des Zweiten Jahrhunderts*. II. *Die Reichsprägung zur Zeit des Hadrian*, Stuttgart, 1933.
- VOEGTLI 1977 : H. VOEGTLI, *Bilder der Heldenepen in der Kaiserzeitlichen Griechischen Münzprägung*, Basel, 1977.

